

**BOUMERDÈS**

# Les citoyens ferment «définitivement» l'APC d'Aït-Amrane

**«L'Etat ne s'intéresse pas à nous et à nos difficultés, nous le répudions.» C'est ainsi que l'on pourrait interpréter le geste, extrême, des citoyens de la commune d'Aït-Amrane, dans la wilaya de Boumerdès. C'est tout de même un geste grave que d'empêcher la continuité, même momentanée, de l'Etat dans une partie du territoire de la République. Ces citoyens ont été, sans doute, poussés à bout pour faire usage de cette ultime solution.**

Hier lundi, pour la seconde fois en l'espace de quinze jours, les citoyens de la municipalité en question ont fermé leur APC. Mais cette fois, les insurgés jurent que cette fermeture est définitive. Ces derniers, en grand nombre, ont d'abord demandé pacifiquement aux fonctionnaires de tous les services de quitter leur bureau avant de cadenasser les portes de l'institution.

Parmi leurs revendications, l'exigence de la venue du wali de Boumerdès pour lui exposer leurs doléances. D'autres revendications concernant le cadre de vie déplorable que supporte mal la population ont été, également, exposées publiquement par

les manifestants de cette ville d'où est originaire le président de l'APW de Boumerdès.

Impatiente sans doute, la population a estimé, selon les propos recueillis, que la commune est marginalisée.

L'état déplorable des routes avec de la boue en hiver et de la poussière en été, l'absence d'hygiène et l'anarchie dans la gestion des espaces urbains sont les indices révélateurs de la situation de cette commune qui fait partie de la circonscription de Thénia, sans chef de daïra depuis plusieurs mois. Comme un malheur n'arrive jamais

seul, l'Assemblée est dans une situation conflictuelle depuis également des mois.

D'ailleurs, sur la base de plaintes émanant d'opposants au maire, une enquête concernant plusieurs dossiers a été ouverte. Mais il semblerait qu'elle ait été jetée aux oubliettes.

Les pannes, décidément répétitives dans la wilaya de l'ex-Rocher noir, du réseau téléphonique nous a empêchés de joindre le maire, Adjout Rabah, pour enregistrer sa réaction par rapport à ce qui se passe dans sa commune.

**Abachi L.**

**DÉVELOPPEMENT LOCAL À TIZI-OUZOU**

## Le P/APC d'Ath-Zikki dénonce la marginalisation de sa commune

**Au lendemain de la visite du wali de Tizi-Ouzou à la daïra de Bouzeguène, jeudi dernier, le P/APC d'Ath-Zikki s'est rapproché de notre bureau pour dénoncer «la marginalisation de sa commune par les autorités».**

Selon cet élu, sa commune, en plus de ne pas être épargnée par la nature avec sa situation à flanc de montagne, bute sur l'incompréhension des décideurs qui l'oublie carrément en dépit du lourd tribut qu'elle a payé pour l'indépendance du

pays. Réclamant un droit au développement «juste et équitable», le P/APC s'indigne que sa commune soit la seule de la daïra à ne pas bénéficier d'une inscription à l'alimentation en gaz naturel lors du programme spécial, malgré le froid glacial qui sévit, et de programmes PPDRI. Tout comme il déplore «les cagnottes dérisoires de l'APW et de la wilaya». Au chapitre de l'éducation, la situation n'est guère reluisante avec les déperditions scolaires qui alimentent le chômage en nette progression chaque année, selon le maire qui stigmatise l'exode rural induit par le déficit en développement.

Le CEM en préfabriqué, niché sur un monticule, menace ruine d'après lui, en dépit des instructions officielles visant sa délocalisation vers une structure en dur dont le projet programmé pour ce quin-

quennal ne voit pas encore le jour.

La santé n'est pas en reste à Ath-Zikki qui ne dispose pas d'une ambulance, ajoute le maire qui précise que pour certains soins de base, les malades doivent se déplacer jusqu'à Bouzeguène. Tout comme il fait état d'un déficit en médecins, les consultations de celui dépendant du secteur public ne se faisant que dans la matinée.

L'autre problème évoqué par le P/APC concerne le bureau de poste. Les usagers âgés sont contraints de se déplacer à Bouzeguène pour toucher leurs pensions. Le P/APC d'Ath-Zikki conclut que, faute d'une dynamique de développement, tout reste à faire dans sa commune qui désespère de voir le bout du tunnel en dépit des efforts des élus locaux.

**S. Hammoum**

**TIARET**

## L'agriculture attire les jeunes promoteurs

**L'agriculture ne cesse d'emballer les jeunes en quête de créer leur propre activité, si l'on tient compte du nombre de projets financés tout récemment par la Badr de Tiaret, mais aussi des nombreux dossiers déposés auprès des différentes structures d'appui à la création de micro-entreprises.**

Même la gent féminine est venue en force percer ce domaine autrefois réservé aux hommes, à en juger par les statistiques que révèle une situation d'octroi de crédits arrêtée au premier bimestre 2001.

L'apiculture, l'aviculture, l'arboriculture, le stockage de fruits de légumes en froid et l'élevage dans toutes ses formes sont autant de créneaux qui suscitent manifestement l'engouement auprès de ces jeunes promoteurs d'autant que la région offre d'énormes potentialités dans le domaine.

En effet, depuis le 1<sup>er</sup> janvier à la mi-mars 2001, les services de la succursale de la Banque algérienne de développe-

ment rural (Badr) de Tiaret ont financé exactement 201 projets en provenance des trois organismes avec respectivement l'Ansej (60), la Cnac (33) et enfin l'Angem (108), pour un montant global dépassant les 180 millions de dinars, devait nous préciser le premier responsable de cette institution financière.

La même situation révèle que plus de 60% des projets financés par ladite banque relèvent de l'activité agricole par excellence, c'est dire le crédit qu'accordent les postulants à ce domaine jusque-là sous-exploité.

S'agissant des postes d'emploi théoriquement prévus par les jeunes promoteurs, ces derniers

devraient atteindre les 312 postes, est-il mentionné dans la même situation.

Cela dit, ces chiffres sont appelés à augmenter dans les prochains jours du fait de la demande grandissante du nombre de dossier enregistré ces derniers temps par l'ensemble des structures de soutien à la création d'activité. Pour rappel, en dehors des autres formules du «leasing» et du «Rfig» au titre desquelles 1416 dossiers ont été régularisés, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2010 pour une enveloppe de plus de 455 millions de dinars, la Badr de Tiaret avait financé durant la même période, par le biais des trois organismes cités, quelque 1015 projets dont 406 inhérents à l'agriculture alors que le reste est réparti entre services et autres activités, générant au total 2 063 postes d'emploi, nous confie-t-on.

**Mourad Benameur**

**OUM-EL-BOUAGHI**

## Vol de sept vaches au douar El-Hassi

Un agriculteur du douar El-Hassi, dans la commune de Berriche, à 30 km au nord du chef-lieu de wilaya, a été surpris par la disparition de ses 9 vaches.

Profitant de la coupure d'électricité qui a plongé dimanche la région d'El-Hassi dans le noir, des inconnus se sont introduits dans la ferme du fellah pour voler les bêtes.

La gendarmerie de Berriche a ouvert une enquête.

## Les souscripteurs des 40 LSP de Aïn-Beïda menacent d'occuper les logements par la force

Les souscripteurs des 40 logements de type LSP réalisés par l'OPG, organisés dans une association agréée, se sont regroupés, dimanche en début de journée, devant le site où sont érigés les logements, dont les travaux sont totalement achevés. Les souscripteurs qui se sont acquittés de leurs engagements attendent depuis 2007 leur livraison. La plupart sont des fonctionnaires qui louent des appartements à prix fort. M. Belabed, représentant de l'association, nous déclare : «L'OPGI nous a fait des promesses qu'elle n'a jamais tenues. Nous ne comprenons pas l'attitude de ces responsables, les logements sont pourtant finis ; qu'est-ce qu'ils attendent pour nous loger ? Nous avons saisi le wali qui s'est déplacé pour entendre nos doléances, mais le promoteur reste insensible à nos problèmes.»

Le premier responsable de l'OPGI, qui s'est déplacé sur le site, a promis aux protestataires de trouver une solution à cet épineux problème dans les tout prochains jours.

Les souscripteurs, pour leur part, ont fixé un ultimatum de 15 jours avant de revenir à la charge et occuper leurs logements.

**Moussa Chtatha**

**TÉBESSA**

## Des élèves intoxiqués à Aïn Zerga

Quarante-deux élèves de l'école primaire centrale rattachée administrativement à la commune de Aïn Zerga, à 36 km au nord du chef-lieu, ont été victimes d'une intoxication alimentaire. Ils ont été admis à l'infirmerie polyvalente de la commune qu'ils ont quittée après les premiers soins.

4 écoliers ont été évacués vers le secteur sanitaire de Ouenza, où un rapport médical a été établi et transmis à la DSP de Tébessa pour statuer sur le cas et prendre les mesures adéquates.

## Arrestation de faussaires

Au cours d'un barrage de routine à l'entrée de la ville, route de Constantine, les éléments de la Sûreté nationale ont intercepté, samedi dernier, un véhicule et procédé à l'arrestation de deux faussaires. Ces derniers avaient en leur possession plus de quinze millions de centimes en fausses coupures de 1 000 DA.

## Deux personnes écrouées pour trafic d'armes

Les éléments de la Sûreté nationale ont intercepté dimanche dernier, au niveau de l'entrée nord de la ville, deux personnes à bord d'un véhicule léger dont l'une remettait une arme (PA) à l'autre.

**Saâdallah Djamel**

**NAÂMA**

## Mort d'un sexagénaire par asphyxie à Aïn-Ouarka

Un sexagénaire, originaire de Aïn-Sefra, a trouvé la mort par asphyxie alors qu'il prenait un bain dans la station thermale de Aïn-Ouarka. Le corps de la victime a été transporté à la morgue de l'hôpital de Aïn-Sefra.

## Accident de vélo mortel à Sfissifa

Un jeune homme de 19 ans est mort en plein centre de Sfissifa. L'accident s'est produit quand le cycliste a voulu prendre un virage dans une descente. Gêné par les usagers, il donne un coup de frein à son deux-roues et c'est la chute. Il décède sur le coup. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

**B. Henine**

**BÉCHAR**

## Un mort dans un accident

Un semi-remorque a renversé un jeune de 26 ans qui roulait en mobylette, ce dimanche vers 15h, à Béchar sur la route de l'aéroport, à proximité de la direction de la Douane, a-t-on appris de source sécuritaire.

La victime a, semble-t-il, percuté le camion et terminé sa course sous une roue, selon notre source qui affirme que le motocycliste est mort sur le coup. Malheureusement, ce n'est pas le premier accident du genre qui est à déplorer. Des dizaines de jeunes sont morts, dans des accidents de moto similaires à Béchar, ces derniers temps.

**Liès Mourad**